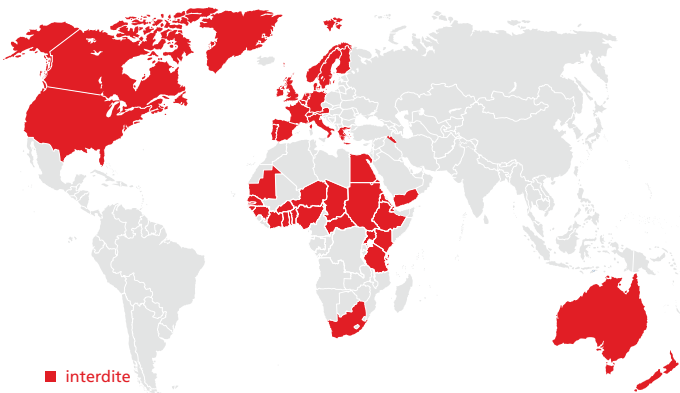


En Suisse, l'excision des organes génitaux féminins constitue une lésion corporelle et est interdite. Elle peut être punie d'une peine de prison allant jusqu'à dix ans, et ce, même si l'excision s'est faite avec le consentement de la fille. La loi suisse punit toute personne pratiquant une excision, y participant ou contribuant à sa préparation, qu'il s'agisse d'un médecin, d'un exciseur ou d'une exciseuse, des parents ou autres membres de la famille. L'intervention peut être punissable selon la loi suisse même si elle a lieu à l'étranger. L'excision est en outre une infraction au droit international et est interdite dans de nombreux pays.

INTERDICTION LÉGALE DE L'EXCISION



Les pays suivants ont interdit l'excision: tous les États ouest-européens, Égypte, Éthiopie, Australie, Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Djibouti, Érythrée, Ghana, Guinée, Yémen, Canada, Kenya, Mauritanie, Niger, Nigeria, Nouvelle-Zélande, Sénégal, Soudan, Afrique du Sud, Tanzanie, Togo, Tchad, Ouganda, USA, République centrafricaine (état: juillet 2010)

Différents pays africains effectuent un travail de prévention sous forme de campagnes d'information ou de présentations de films et pièces de théâtre. De nombreuses communautés se sont prononcées publiquement et collectivement contre le maintien de la pratique de l'excision des organes génitaux féminins.

Pour plus d'adresses et de possibilités de soutien, veuillez contacter Caritas Suisse ou TERRE DES FEMMES Suisse:

Caritas Suisse – Service de médiation pour la prévention contre l'excision des filles en Suisse, Löwenstrasse 3, 6002 Lucerne, 041 419 23 55

TERRE DES FEMMES Suisse, Standstrasse 32, 3014 Berne, 031 311 38 79

SOUTIEN MÉDICAL

Maternité et gynécologie, Inselspital Berne, Effingerstrasse 102, 3010 Berne, 031 632 16 14

Centre hospitalier universitaire Vaudois, Département de Gynécologie et Obstétrique et de Génétique médicale

Unité psycho-sociale, Av. Pierre Decker, 1011 Lausanne, 021 314 32 45

Gynécologie pour adolescentes, UMSA, Av. Beaumont 48, 1011 Lausanne, 021 314 37 60

Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG)

Département de gynécologie et obstétrique, 30, bd de la Cluse, 1205 Genève, 022 382 68 16

Département de médecine communautaire et de premier recours, Planning Familial (CIFERN), 47, bd de la Cluse, 1205 Genève, 022 372 55 00

Clinique de gynécologie, Hôpital universitaire de Zurich, Frauenklinikstrasse 10, 8091 Zurich, 044 255 50 36/37

Maternité et gynécologie, Hôpital universitaire de Bâle, Spitalstrasse 21, 4031 Bâle, 061 265 90 43

Clinique Vert-Pré, Centre de Chirurgie Plastique, 15 chemin de la Colombe, 1231 Conches / Genève, 022 704 31 13

Maternité et gynécologie, Hôpital cantonal de Saint-Gall, Rorschacherstrasse 95, 9007 Saint-Gall, 071 494 20 21

Département gynécologie obstétrique CHCVS, Hôpital de Sion, Avenue du Grand-Champsec 80, 1950 Sion, 027 603 42 16/17

Vous trouverez les **CENTRES DE CONSULTATION** auxquels vous pourrez vous adresser dans votre région pour toute question concernant la grossesse ou le planning familial sur www.isis-info.ch

CENTRES DE RENCONTRE ET DE SOUTIEN POUR MIGRANTES

Berne: Femmes Somaliennes, 078 901 50 92

Genève: Camarada (accueil et formation élémentaires pour femmes migrantes), Chemin de Villars 19, 1203 Genève, 022 344 03 39

Lausanne: Appartenances (accueil, orientation, espaces de rencontre, formation, soutien psychothérapeutique), Rue des Terreaux 10, 1000 Lausanne 9, 021 351 28 80

Suisse orientale/Zurich: Femmes de Suisse orientale, 078 895 53 45

Sion: Association KALKAL, 079 613 93 47

Ticino: Antenna MayDay, Via Merlina 3a/b, 6962 Viganello, 091 973 70 67 / Comunità africana del Tessin, Lugano, 076 702 56 23

Impressum

© Office fédéral de la santé publique (OFSP), Numéro de publication OFSP: GP 07.12.30EXT1205

Editeur:

Office fédéral de la santé publique, E-Mail: migrationundgesundheits@bag.admin.ch, www.miges.admin.ch
TERRE DES FEMMES Suisse, E-Mail: info@terre-des-femmes.ch, www.terre-des-femmes.ch

Auteur: TERRE DES FEMMES Suisse, Français/Französisch, Date de publication: juillet 2012, 2e édition
Publication également disponible en allemand, anglais, arabe, amharique, somali et tigrigna.

Diffusion: www.migesplus.ch – Information de santé en plusieurs langues, Croix Rouge Suisse, Département Santé et Intégration ou sur www.terre-des-femmes.ch

La brochure a été réalisée avec le soutien professionnel et financier de migesplus dans le cadre du Programme national migration et santé 2008-2013. Imprimé sur papier blanchi sans chlore.



Excision – Nous protégeons nos filles

Informations pour parents et femmes concernées

Layout: www.alteher.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

migesplus



TERRE DES FEMMES
Schweiz

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

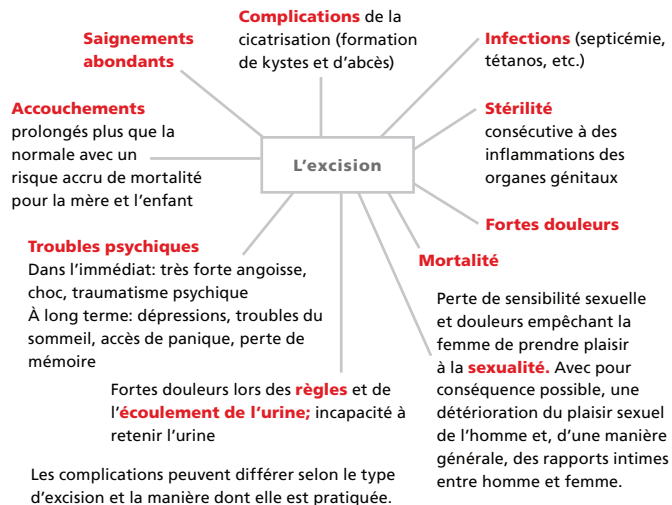
L'excision peut causer de graves problèmes de santé chez les filles et les femmes et est interdite en Suisse!

L'excision; qu'est-ce que c'est?

L'excision est la lésion ou l'ablation partielle ou totale des organes génitaux féminins externes pour des raisons non médicales. L'excision peut consister en une élimination du capuchon clitoridien avec ou sans clitoris (incision/sunna), une élimination du clitoris et des petites lèvres (excision) et une suture des grandes lèvres de manière à ne laisser qu'une minuscule ouverture (infibulation).

L'excision regroupe également toutes les autres pratiques entraînant une lésion des organes génitaux féminins (p. ex. percer, inciser, déchirer ou cautériser le clitoris).

QUELS SONT LES RISQUES DE L'EXCISION POUR LA SANTÉ ?



INDICATIONS POUR FEMMES EXCISÉES

Une excision est irréversible. Par contre, les complications qui en résultent peuvent être soignées. Il existe par ailleurs des possibilités chirurgicales pour dilater l'orifice vaginal ou reconstruire partiellement le clitoris.

Vos droits

Vous avez le droit de vous informer et de comprendre les explications du personnel de santé. Si vous avez des problèmes de langue, il est possible de faire appel à une traductrice interculturelle.

Demandez à parler au personnel de santé en qui vous avez confiance.

N'hésitez pas à parler ouvertement avec le personnel de santé. Il est de plus en plus sensibilisé à la question de l'excision et s'efforcera de vous fournir les soins médicaux adéquats.

Grossesse et accouchement

Consultez le plus tôt possible votre médecin pendant la grossesse pour préparer l'accouchement et en discuter compte tenu de l'excision.

Soutien psychologique

Demandez un soutien psychologique et un accompagnement en cas de besoin.

Dans le cas d'une infibulation, une opération (= défibulation) peut parfois aider à réduire certaines difficultés. Lors d'une telle opération, la cicatrice recouvrant le vagin est réouverte. L'opération est en partie conseillée dans le cas de douleurs fréquentes durant les règles et l'écoulement de l'urine, d'infections fréquentes des voies urinaires, avant le premier rapport sexuel, lors de rapports sexuels douloureux et pour un accouchement. Une césarienne n'est de ce fait pas obligatoirement nécessaire chez la femme infibulée. Avec une défibulation, un accouchement normal est éventuellement possible. La défibulation peut être faite avant ou pendant l'accouchement. L'infibulation n'est pas refaite après l'accouchement.

QUE DISENT LES AUTRES DE L'EXCISION?

«Personne ne dit que ta religion est mauvaise, personne ne dit que ta tradition ou ta culture est mauvaise. Tout ce que nous disons, c'est que l'excision des organes génitaux féminins n'est pas bonne. Nous sommes au 21e siècle, il est temps d'y mettre fin!»

Mark Emmanuel, African Mirror Foundation

«Dieu t'a créée dans une forme parfaite, et vous qui dites qu'il ne doit pas y avoir de clitoris – voulez-vous remettre en question la sagesse de la création divine?»

Cheik Abdullahii Gudow, érudit religieux

«Nous parlons du fait que nous avons une bonne culture. Nous aimons nos enfants. Nous respectons les anciens de notre communauté et nous nous occupons d'eux lorsqu'ils prennent de l'âge. Nous voulons conserver ces valeurs. Mais nous devons changer les pratiques que doivent subir nos femmes et nos filles.»

Zeinab Ahmed, UNICEF Kenya

«Les traditions ne sont pas chose statique. Elles évoluent, de nouvelles normes voient le jour et de nouvelles informations sont disponibles. Cette évolution sociale inéluctable remettra également en question la mutilation des organes génitaux féminins.»

Berhane Ras-Work, Présidente du Comité Inter-Africain

«De plus en plus d'hommes souhaitent de nos jours avoir une femme qui n'est pas excisée: premièrement parce que cela épargne des douleurs à la femme et qu'elle ressent plus de plaisir, deuxièmement parce que l'homme n'éprouve plus de sentiment de culpabilité.»

Jamal Mohamed

«La pratique de l'excision ne garantit pas la préservation de la virginité et ne réduit pas la promiscuité sexuelle. Elle n'est pas non plus une garantie de fertilité. Au contraire, elle risque d'entraîner la stérilité à cause de différents types d'infection.»

Berhane Ras-Work, Présidente du Comité Inter-Africain